

Actes du colloque USAWA

Sensibiliser à l'égalité de genre

Cité Miroir — Liège — 9 octobre 2025

Coordination : Le Monde des Possibles — Projet USAWA

Intervenantes : La Voix des Femmes (Séverine Micheroux), Soralia (Jeanne Bars), Philocité (Sandrine Schlögel).

Programme :

Contexte et présentation du projet Usawa, déroulé du projet.

Présentation de l'outil pédagogique Usawa.

Table ronde avec les intervenant.e.s et échanges avec le public

- [La voix des Femmes](#) - Séverine Micheroux
- [Soralia](#) – Jeanne Bars
- [Philocités](#) - Sandrine Schlögel

Conclusion et pistes

Introduction

Le colloque de clôture du projet USAWA s'est tenu à la Cité Miroir à Liège le 9 octobre 2025, dans une ambiance à la fois chaleureuse et attentive. Le public, composé de participant·es du projet, d'associations partenaires, de professionnel·les du secteur social et culturel et de citoyen·nes intéressé·es, s'est réuni pour un moment d'échanges, de réflexion et de reconnaissance du travail collectif mené autour de la thématique de l'égalité de genre et des résistances qu'elle suscite.

Le projet USAWA s'inscrit dans une démarche d'éducation permanente : mettre en débat, de manière accessible et exigeante, les inégalités et les rapports sociaux de genre, les résistances face à la thématique de l'égalité, et les leviers d'action collective. L'événement a réuni des acteurs et actrices du terrain et un public pluriel autour d'une table ronde structurée par des questions concrètes, nourries d'expériences et d'outils d'animation.

Ces actes restituent les échanges de façon thématique et analytique. Ils combinent : des synthèses, des citations reformulées, des encadrés méthodologiques et des éléments d'analyse reliant les témoignages aux enjeux systémiques (patriarcat, migrations, intersectionnalité, organisation du travail, socialisation de genre).

En ouverture, rappelons la mission de Le Monde des Possibles : accompagner les personnes d'origine étrangère à travers des formations linguistiques, numériques, juridiques et d'insertion socio-professionnelle. Dans cette continuité, le projet Univerbal – formation d'interprètes en milieu social – a constitué la matrice du projet USAWA. À travers la pratique d'interprétation et de médiation, Univerbal invite les participant·es à questionner leur propre posture, leur rapport au langage, et la manière dont se transmettent les messages entre des personnes issues de contextes culturels et de genres différents.

Présentation du projet USAWA

USAWA – « équité » en swahili – est né au croisement de la formation des interprètes (programme Univerbal) et de la volonté de sensibiliser les interprètes et leur entourage à l'égalité des sexes, et de travailler sur les résistances à ce sujet.

D'abord, parce que c'est un sujet qui nous concerne tous et toutes, et qui fait partie de nos valeurs d'action au Monde des Possibles. Et puis, il y a aussi l'envie de travailler sur les positions plus décentrées de l'interprète, sur l'expérience qui cherche la multipartialité pour bien faire passer le message.

Et puis, et ce n'est pas le moins important, parce que mes collègues sont souvent confrontés à des résistances assez virulentes lorsqu'il s'agit de l'égalité des femmes, en particulier de la violence à leur égard. Il semble que le fait de soulever la question de la violence à l'égard des femmes suscite également une opposition à la violence à l'égard des hommes.

C'est dans ce cadre que le projet USAWA est né : interroger ensemble les rapports de genre et les résistances masculines face à la thématique de l'égalité femmes-hommes, tout en construisant un outil pédagogique collectif permettant de poursuivre ces discussions dans d'autres groupes.

Dix séances de 3 heures ont été menées avec un groupe mixte et multiculturel (Algérie, Maroc, Somalie, Syrie, Iran, Afghanistan, Rwanda, Congo, Guinée) des personnes qui se forment à l'interprétation en milieu social dans le cadre de la formation Univerbal.

Le parcours s'est déroulé en trois phases — sensibilisation, émergence, création — en partant des droits humains et de contenus théoriques pour aller vers les vécus, l'analyse collective et la co-crédation d'un outil d'animation. Les principes : multipartialité, explicitation des biais, régulation de la parole, progressivité des sujets, et sécurité discursive.

Le résultat du projet est la création d'une mallette pédagogique. Elle contient un jeu ou un outil pédagogique créé avec le groupe, un livre pédagogique expliquant les sessions réalisées par le groupe et proposant des fiches d'animation adaptables à différents publics, ainsi que les échanges issus de ce colloque. Tout cela sera disponible sur notre site à partir de décembre 2025.

Grâce à ces sessions, nous avons pu vivre avec les participant.e.s un parcours au cours duquel de nombreux sujets ont été abordés et discutés ensemble, parfois avec des apports théoriques spécifiques et parfois avec l'aide des animateur.ices externes qu'on a cité. Nous avons exploré différents types d'outils pour savoir vers quoi nous voulions nous orienter. Le groupe a décidé qu'il s'agirait d'un jeu de cartes, et nous nous en sommes tenus là. Pour déterminer le contenu, nous avons fait de nombreuses mises en commun avec le groupe, en identifiant des phrases et en échangeant des idées. Finalement, les mécanismes du jeu ou de notre outil se sont révélés de manière assez organique et naturelle. Toutes les phrases figurant sur les cartes sont le fruit du travail réalisé lors des sessions avec le groupe. Ces phrases ont été retravaillées avant d'être intégrées au jeu, afin d'assurer leur cohérence. Il ne s'agit pas des expressions directes des participant.e.s, mais plutôt des représentations sociales et des expériences que le groupe a pu mettre en évidence.

Le jeu se compose de 80 cartes contenant des phrases. Il se déroule en plusieurs étapes qui mêlent mouvement, discussion et travail en petits groupes, dans une ambiance ouverte et respectueuse. Dans un premier moment, le groupe classe les phrases en différentes thématiques. L'objectif est d'identifier de quoi on parle et nommer les situations dans les cartes. Dans un deuxième moment, les participant.e.s seront invités à donner leur avis ou leur sentiment (cette partie est adaptable aussi à des objectifs pédagogiques), et dans un troisième moment, on est invité.e.s à réfléchir dans des petits groupes à l'aide des questions transversales, aussi en fonction des objectifs pédagogiques.

Le jeu de cartes sera disponible en français, en anglais, en kirundi, en espagnol et en russe, disponible dans la page du [Monde des Possibles, projet USAWA](#).

Le projet s'appuie sur un écosystème liégeois et bruxellois : Le Monde des Possibles, La Voix des Femmes, Le Monde selon les Femmes, Soralia et Philocité.

Table ronde

La table ronde a réuni trois associations partenaires :

- La Voix des Femmes
- Philocité
- Soralia

Animée par l'équipe du Monde des Possibles, la discussion s'est articulée autour de plusieurs grandes questions : la place des hommes dans les combats féministes, les résistances rencontrées, les effets du choc culturel et les postures à adopter dans l'animation de groupes mixtes et multiculturels.

Place des hommes et posture d'allié·e·s

Pour Soralia, la place des hommes doit être celle d'alliés conscients : relayer la parole des femmes, se positionner face au sexisme ordinaire et reconnaître leurs privilèges. L'objectif n'est pas de parler à la place des femmes, mais avec elles, en contribuant à déconstruire les préjugés. Philocité a illustré cette approche par une anecdote saisissante, montrant l'importance de travailler avec les paroles, même dérangeantes. La Voix des Femmes a rappelé que les hommes sont aussi prisonniers de stéréotypes, et que la mixité, demandée par les femmes elles-mêmes, enrichit les échanges. Une participante a résumé : « L'homme n'a peut-être pas une place centrale, mais une place essentielle.

Les intervenantes convergent : la participation des hommes est souhaitable à condition qu'elle ne se substitue pas à la parole des femmes. Être allié suppose de relayer, de prendre position contre le sexisme ordinaire et de reconnaître ses privilèges. Philocité souligne la nécessité de tenir ensemble deux exigences : se positionner clairement et, simultanément, garantir l'expression pluraliste du groupe.

*« L'objectif est que les hommes soutiennent et ne parlent pas à la place des femmes. »
— Soralia*

« Dire 'c'est difficile à entendre' et continuer à travailler avec l'énoncé : on se positionne, puis on déplie collectivement. » — Philocité

Cette posture d'alliance active déplace la charge pédagogique habituellement portée par les femmes. Elle ouvre un espace où les hommes assument une part du travail de transformation, y compris entre pairs (effet 'diffusion' dans les cercles masculins). La régulation de la mixité (gestion

des prises de parole, redistribution du temps) est un levier central pour éviter la reproduction des asymétries au sein des groupes.

Résistances au discours féministe

Les résistances ne concernent pas seulement les hommes : beaucoup de femmes intériorisent les normes et violences subies.

Des résistances récurrentes sont relevées :

- Justifications biologiques des rôles de genre.
 - Caricature des féministes comme “hystériques” ou “dominatrices”.
 - Relativisation des violences (“les hommes aussi souffrent”).
 - Double image de la femme “légère” ou “fragile à protéger”.
- La stratégie du “moi-je” est souvent utilisée pour minimiser l'expérience d'autrui.

La Voix des Femmes rappelle que l'égalité est bénéfique pour toutes et tous, mais difficile à comprendre comme système collectif à déconstruire. Les statistiques (99 % des violences subies par des femmes) rappellent l'ampleur du problème.

Le fameux ‘pas tous les hommes’, qui nie la réalité systémique. Ces résistances sont émotionnelles et identitaires : reconnaître un système patriarcal suppose d'affronter des vérités inconfortables.

« Ce n'est pas parce que ‘moi’ je ne le vis pas que ‘ça n'existe pas’. » — Soralia (synthèse)

Nommer ces mécanismes (dénî, renversement victimaire, naturalisation) outille la régulation. Le ‘pas tous les hommes’ est analysé comme un déplacement défensif qui invisibilise la dimension systémique des violences. L'animation ramène au plan structurel et aux chiffres, sans nier des situations individuelles.

Féminisme, culture et intersectionnalité

Le **féminisme occidental** est replacé dans son contexte historique (capitalisme, chasse aux sorcières, contrôle des corps féminins). Les discussions abordent aussi l'**intersectionnalité** : comprendre que les discriminations se croisent (sexe, origine, statut social). Certaines participantes rappellent la nécessité d'un **regard décentré** : accepter que la culture n'est pas immuable et que **certaines traditions peuvent être questionnées** sans les rejeter entièrement.

Le débat a porté sur la question du féminisme universel. La Voix des Femmes défend un féminisme universaliste : tous les êtres humains ont droit à l'égalité. Philocité a proposé une lecture historique : le féminisme européen s'inscrit dans l'histoire du capitalisme et de la colonisation, évoquant la figure de la sorcière comme symbole d'émancipation. Les intervenantes ont insisté sur l'importance de l'approche intersectionnelle, qui relie sexisme, racisme et discriminations linguistiques.

Le détour par les arts et l'histoire (figures de 'sorcières', récits populaires, cinéma) permet de relire l'héritage des persécutions, de questionner médecine et savoirs, et d'ouvrir une discussion située sur le féminisme européen, ses luttes et ses angles morts.

« La figure de la 'sorcière' éclaire les tensions historiques entre savoirs, contrôle des corps et capitalisme. » — Philocité

Ces médiations symboliques facilitent la mise à distance et la circulation de la parole ; elles rendent visibles les racines culturelles de la domination et légitiment des formes de résistance et de sororité.

Migrations, acculturation et reconfiguration des rôles

Les intervenantes évoquent le choc culturel de la migration, qui redistribue les rôles familiaux et peut provoquer des tensions. Les hommes, parfois déstabilisés par la perte de statut, peuvent réagir par des violences.

Ces recompositions peuvent générer des conflits autour de l'autorité domestique, de la gestion de l'argent et des déplacements dans l'espace public. Les enfants, souvent médiateurs linguistiques, reconfigurent aussi les équilibres intrafamiliaux. La Voix des Femmes a rappelé que le choc de l'exil touche aussi les hommes : les rôles se renversent, les femmes prennent davantage part à la vie extérieure, et la famille doit reconstruire un équilibre

Travailler 'ce qu'on attend d'un homme' et 'ce qu'est une vie bonne pour tous' permet de dépasser la seule déconstruction de stéréotypes pour examiner des contradictions matérielles (horaires de travail, garde des enfants, mobilité, accès à l'emploi).

Les dynamiques culturelles liées à la migration complexifient les rapports de genre. Certains hommes craignent que leurs épouses installées en Europe soient 'corrompues' par le féminisme occidental. Une chercheuse dans la salle a montré que ces tensions traduisent des systèmes familiaux différents où l'homme reste chef de famille.

Éducation, socialisation et régulation de la mixité

Plusieurs échanges portent sur l'**éducation genrée** :

- Les femmes participent parfois à l'**aliénation des garçons** (ex. : demander à une fille de ranger pour son frère).
- L'éducation reste **majoritairement assurée par des femmes**, ce qui influence la reproduction des rôles. Les intervenantes plaident pour une **formation précoce** à l'égalité dès l'école et auprès des professionnel·les (enseignant·es, police, etc.).

Du coin 'garçons/filles' à l'école aux tâches domestiques à la maison, la socialisation genrée se fabrique tôt et partout. Les groupes mixtes nécessitent une vigilance particulière sur la gestion du temps de parole et l'écoute des récits de violences et de discriminations.

« Mixte dans la salle ne veut pas dire mixité dans la parole ; la régulation est indispensable. » — Soralia (retour d'animation)

Former les professionnel·les (enseignant·es, police, justice, santé) et outiller les parents apparaît comme un axe déterminant pour agir sur le continuum des inégalités et des violences.

Méthodologies d'animation et climat de discussion

Les démarches s'ancrent dans l'éducation permanente : clarification des termes, reformulation, questions guidées, exemples issus du travail et du quotidien, et références théoriques accessibles (courants féministes, matérialisme, travail rémunéré et domestique). La philosophie en groupe propose un 'climat d'écoute réelle' : chacun précise sa pensée, les tensions sont nommées et travaillées, sans esquiver les propos choquants.

« On garantit un climat où des paroles difficiles peuvent être dites, régulées et analysées, sans écraser les autres. » — Philocité

Tenir ensemble positionnement éthique et hospitalité discursive permet de transformer un conflit en ressource d'apprentissage. La progression des sujets (du général vers l'intime) réduit la défensivité et facilite la complexification des points de vue.

Soralia explique travailler à partir de la déconstruction des préjugés et de l'idée que les hommes doivent se rendre compte de leurs privilèges sans s'approprier la parole.

Philocité met en avant deux exigences :

1. Se positionner clairement comme animatrice.
2. Faire exister toutes les paroles, même divergentes, dans un climat de respect. Le travail est présenté comme un thème propice pour interroger la répartition des rôles dans la société. La Voix des Femmes ancre son approche dans les droits humains : chaque débat part de ce socle pour rester constructif et humaniste.

L'éducation apparaît comme le levier essentiel du changement. Les stéréotypes se transmettent dès l'enfance, comme l'illustre encore le 'coin des filles' et le 'coin des garçons' dans certaines écoles. Les parents ont un rôle central : beaucoup découvrent qu'ils demandent plus à leurs filles qu'à leurs fils. Ces prises de conscience, même tardives, nourrissent le changement. Les nouvelles générations, mieux sensibilisées, font évoluer les modèles familiaux.

Langue, expression et émancipation

La maîtrise de la langue est présentée comme une clé d'émancipation pour les femmes migrantes en Belgique. Pouvoir s'exprimer, débattre et raconter son vécu est déjà un acte d'autonomie. Les intervenantes soulignent que beaucoup de personnes n'ont jamais eu l'occasion de parler de ces questions de genre, de culture et de droits.

La confiance et la parole

Plusieurs intervenantes insistent sur la nécessité d'un climat de confiance permettant d'exprimer des propos parfois dérangeants. Cette confiance rend possible le dialogue, la mise en mots et la prise de conscience progressive.

Revendications et pistes d'action

Les revendications exprimées par les femmes concernent surtout :

- Les places en crèche,
- L'accès au travail,
- La conciliation entre vie familiale et professionnelle.

Ces besoins rejoignent ceux des femmes belges : les inégalités de genre sont universelles dans leurs effets concrets.

Les associations travaillent à partir des histoires de vie et des besoins réels du public, dans une logique d'écoute, d'échange et d'émancipation partagée.

Conclusion

USAWA confirme l'intérêt d'une approche située, intersectionnelle et outillée de l'égalité de genre. Par la co-crédation d'outils, la régulation fine des espaces mixtes, et l'articulation des niveaux individuel, collectif et systémique, le projet fait émerger des apprentissages transférables : posture d'alliance des hommes, clarification des résistances, et articulation prévention-accompagnement-plaidoyer.

Les revendications exprimées par les femmes concernent surtout :

- Les places en crèche,
- La conciliation entre vie familiale et professionnelle.

Les intervenant·es ont souligné la nécessité de poursuivre le travail engagé : créer des espaces de parole mixtes, former les animateur·ices à la posture réflexive, développer des outils interculturels et ancrer le féminisme dans les réalités vécues. L'égalité n'est pas un combat réservé aux femmes, mais un processus collectif et une réinvention du vivre-ensemble.

Ces comptes rendus synthétisent les débats. Si souhaité, il est possible d'écouter le podcast des échanges.